

# Notre voyage de Kobenhavn à Thuin.

**Jeudi 10 mai 2018**

Thuin – Bruxelles – Dortmund - Hamburg

Depuis une quinzaine d'année, je roule avec Manu Van Goethem un voyage de plus ou moins 1000 kilomètres avec une préférence pour des Pays non francophones que Manu ne fréquenterait peut-être pas tout seul à cause de la barrière de la langue. A deux, on se sent moins seuls dans ce genre de milieu où la langue est parfois à l'opposé de ce qu'on peut entendre chez nous. Nous étions déjà allés en Hongrie, Slovaquie, Tchéquie, Pays de Galles, Ecosse et Autriche mais jamais en Scandinavie alors que nous y avions déjà pensé. Pour y aller, il y avait le train mais c'était très compliqué avec beaucoup de correspondances parfois trop justes. Alors j'ai consulté le site Flixbus qui est une société d'autobus allemande qui dispose de portes-vélos. Il suffisait alors de prendre le bus Bruxelles – Berlin jusque Dortmund et de là prendre une correspondance pour Lund en Suède et descendre à Kobenhavn. Nous sommes donc partis au petit matin de Landelies pour rejoindre la gare de Charleroi à vélo afin de prendre le train pour Bruxelles. A la gare de Bruxelles Nord, notre bus est juste à l'heure. Nous passerons par Maastricht, Düsseldorf où nous aurons le temps de manger une pitta pendant l'arrêt. Ensuite, nous arrivons à Dortmund vers 14 h 30 où nous avons 4 heures à attendre le prochain bus. Nous visitons la ville et nous buvons une bonne blonde avant d'aller manger une énorme pizza car nous ne mangerons plus avant Kobenhavn où nous devrions arriver vers 7 h du matin. Le bus est bien à l'heure et nous montons vers le Nord par Bielefeld, Hannover et enfin Hamburg. Ce voyage nous permet de voir les reliefs que nous allons affronter pendant notre périple.



Notre Flixbus nach **Berlin**

**Vendredi 11 mai 2018**

**Hamburg – Kobenhavn en bus**

Kobenhavn – Naestvedt à Vélo 144 kms

Nous quittons la gare de Hamburg à minuit et le bus s'arrête encore à Kiel. A la frontière danoise, nous devons montrer nos cartes d'identité et un malheureux réfugié ne pourra pas entrer au Danemark. Au petit matin, nous passons par le très long viaduc d'Odense mais on aura un peu difficile à garder les yeux ouverts après cette nuit de bus. Nous arrivons dans la capitale danoise pile à l'heure. Il faut faire attention en déchargeant les bagages car le bus s'arrête au bord de la piste cyclable et la circulation est très dense. Nous harnachons nos bagages et nous dirigeons vers le centre-ville. A la première station de métro, nous prenons le petit déjeuner. Nous jetons nos canettes dans la poubelle et elles sont tout de suite récupérées par un sans-abri, nous en déduisons qu'elles sont consignées. L'itinéraire prévoit un tour de 30 kilomètres dans Kobenhavn. Notre première impression est que nous sommes dans un paradis cycliste. Ici les cyclistes ont la priorité absolue et il y a un vélociste dans chaque rue. Nous longeons la digue de mer et nous voyons un attroupement de touriste chinois. Nous sommes bien devant la petite Sirène. Il faut vraiment être tout près pour la voir. Ensuite, nous nous dirigeons vers le vieux port et ses maisons à colombage très colorées. Nous faisons un arrêt ravito de moitié de matinée au sud de Kobenhavn. Ensuite, nous longeons l'aéroport avant de passer devant le pont qui mène à Malmo en Suède. Ce pont est prolongé par un tunnel mais n'est pas accessible aux cyclistes. Il faut prendre le train pour pouvoir accéder à la Suède via le pont-tunnel. Nous prenons le repas de midi dans un fast-food aux portes de la campagne danoise. L'après-midi, nous roulons dans la région la plus haute région de Danemark hors Groenland. L'altitude dépasse parfois les 100 mètres. Le paysage fait penser au bocage normand. C'est normal puisque les Vikings se sont installés en Normandie. La journée se termine à Naestvedt, une ville de 80000 habitants très campagnarde. Le repas du soir sera très danois avec du hareng.



Le port de Kobenhavn

## Samedi 12 mai 2018

### Naestvedt – Heiligenhafen 149 kms

La deuxième étape est vraiment l'étape maritime de ce voyage avec de l'eau partout . Nous prenons la grand route avant de bifurquer vers le village au nom évocateur de Vejlo. Ensuite, nous longeons de magnifiques fiords par parfois des pistes ensablées ce qui n'est pas gênant étant donné la sécheresse qui règne au Danemark. Le premier ravito se fera dans un ravissant petit camping. A Vordingbord, nous traversons un bras de mer par un très long pont. Pour le repas de midi, ce sera le fast food à Nykobing . L'après-midi, nous nous dirigeons vers le port de Rodbyhafn où nous allons prendre la bateau pour l'Allemagne. Nous essayerons de passer dans des travaux à vélo mais au Danemark, tout le monde doit suivre les déviations même les cyclistes. Ce n'est pas comme en France où les ouvriers vont vous aider à porter votre vélo dans les travaux. Ensuite, nous arriverons au port Rodbyhafn par une piste cyclable de 10 kilomètres. A notre arrivée au port, nous ne sommes pas les seuls cyclistes, il y a un cycliste irlandais et son fils ainsi qu'un couple allemand. Pendant la traversée, nous pourrons admirer un chant d'éoliennes of shore. Une trainée de pollen toute jaune suit également notre ferry. Nous débarquons donc sur l'île de Puttgarden qui est le point le plus septentrional de l'Allemagne . Pour rejoindre le continent, nous empruntons de nouveau un très long pont avec une piste cyclable très étroite. Nous trouvons deux chambres individuelles dans un petit hôtel de la jolie station balnéaire d'Heiligenhafen. Nous mangeons « spargel und kartoffeln » (asperges et pommes de terre ) et enfin nous admirons le coucher de soleil sur la Baltique.



Brochette internationale de cyclotouristes.

## Dimanche 13 mai 2018

### Heiligenhafen – Barsthorst 174 kms

Ce dimanche, nous longerons les côtes de la Baltique avant une incursion derrière le rideau de fer. Durant les premiers kilomètres, nous sommes confrontés à brume annonciatrice d'une grande chaleur jusqu'à Oldenburg in Holstein. Nous longeons la Baltique avec parfois beaucoup de circulation en ce magnifique dimanche. Beaucoup d'automobilistes prennent le ferry vers le Danemark . Nous nous arrêtons pour la pause de midi à une station-service de Bad Schwartau où nous dégustons les traditionnels sandwiches allemands à la viande chaude. Ensuite, nous passons par la ville de Lübeck qui est traversée par la Trave et nous avons l'occasion de parler le Français avec des cyclos suisses. Après Lübeck, nous arrivons à l'ancienne frontière de l'Allemagne de l'Est. Pendant le premier kilomètre, nous traversons un lotissement très chic. Ensuite, nous pénétrons dans une campagne très calme avec

des fermes d'un autre âge. Nous sommes bien passés à l'est . Nous resterons quelques kilomètres dans le land de Mecklembourg-Poméranie avant de retrouver le land de Schleswig-Holstein à Ratzeburg, ville jumelée avec Walcourt. La ville est située sur un grand lac et nous y dégustons une crème glacée bien rafraichissante. Nous nous dirigeons vers Schwarzenbek où il y a un hôtel. En fait l'hôtel se trouve dans un village de cette commune mais à 17 kilomètres au nord . Nous retournons quasi en arrière pour arriver à cet hôtel très calme avec un beau restaurant dans un cadre enchanteur.



Une ferme typique de l'Allemagne de l'est

## **Lundi 14 mai 2018**

### Barsthorst – Celle 153 kms

Ce lundi, nous roulons une dernière étape plate. Nous décidons de rejoindre la ville de Celle en Basse Saxe à la boussole . Nous passons par le magnifique moulin de Hamfeld avant de longer l'Elbe, un fleuve de 1093 kilomètres qui relie la république tchèque à la mer du Nord. La région est moins monotone que nous le pensions avec ses bocages et ses forêts. A midi, nous nous arrêtons pour manger une pita dans un snack tenu par un Kurde . La région est connue pour ses nombreuses éoliennes . Nous traversons une grande forêt avant d'arriver à Müden où nous buvons un coca alternatif fabriqué à Hamburg ainsi qu'une glace bio. Nous approchons de Celle tout près d'Hassel et nous avons quelques heures de selles. Nous réservons un hôtel très sympathique tenu par des Écossais originaires d'Inverness dans le cœur historique de la ville de Celle. La ville est magnifique avec ses vieux bâtiments et ses maisons à colombages . Nous mangerons dans une excellente pizzeria .



Les maisons à colombages de Celle.

## Mardi 15 mai 2018

Celle – Schönhagen 170 kms.

Ce mardi, nous allons changer de relief et de climat. On rejoint la montagne avec un peu de pluie. Dans la première partie, on passera devant les mines de sel et les installations de biomasses.

A l'est d' Hanover, nous sommes confrontés au premiers reliefs à plus ou moins 200 mètres d'altitude et rentrons dans l'Allemagne romantique avec ses belles vallées. A midi, nous nous arrêtons dans un petit restaurant familial avec un menu à 9 euros bière comprise. Nous traversons ensuite le ravissant village de Bad Salzdetfurth et ses magnifiques maisons à colombage au bord de la Leine. Cette vallée est vraiment verdoyante avec de magnifiques viaducs. C'est sous la pluie que nous franchissons les 392 mètres du Grosserhartingskopf. Ensuite, nous descendons vers Uslar avant de remonter vers Schönhagen où nous trouverons notre hôtel. Soirée bien tranquille à l'hôtel car la météo ne donne pas l'envie de sortir.



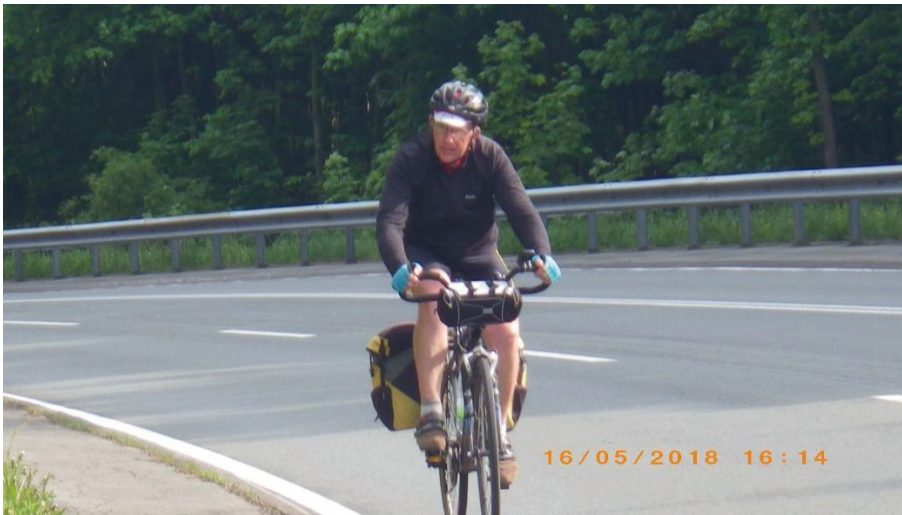
Une mine de sel.

## Mercredi 16 mai 2018

Schönhagen – Winterberg 133 kms

Ce mercredi, notre but sera d'atteindre la station de sport d'hiver de Winterberg et son fameux tremplin. Nous quittons le village de Schönhagen par des chemins en caillasse mais le soleil est revenu. Ensuite ce sera ascension assez raide du Zierenberg . Après le land de Basse-Saxe, nous voici en Hesse. Nous traversons la cité médiévale de Wolfshagen où nous ne trouvons pas de restaurant. Le vent est froid et il tombe des gouttes. Nous trouvons finalement un restaurant un peu plus loin. Les patrons étaient originaires d'une famille française qui a fuit la France parce qu'ils étaient protestants. La famille était originaire d'Assis sur Serre près de Laon. Nous nous arrêtons pour un dernier ravitaillement à Lengfeld au pied du Sauerland, région montagneuse à l'est de la Rhénanie .

Pour arriver aux 700 mètres du Schlossberg, il faut escalader une côte rectiligne et assez raide. Nous sommes aux sources de la Ruhr qui est très connue pour ses industries. Nous arrivons à Winterberg. La station est moderne mais pas très jolie mais l'air y est bon . Nous y mangeons à l'hôtel .



Manu dans le Schlossberg.

## Jeudi 17 mai 2018

### Winterberg – Köln 161 kms

Ce jeudi, ce sera une étape très tourmentée avant la grande descente vers le Rhin. Nous quittons Winterberg en passant par le tremplin de saut à ski. Après 5 kilomètres, nous voici au Kahler Asten (841 m). C'est le sommet de notre voyage et de la Rhénanie. Nous montons au sommet de la tour sommitale où la table d'orientation nous indique les distances par rapport aux grandes villes allemandes. La vue est exceptionnelle. Ensuite, nous descendons vers Smalenberg et ses maisons à colombages. La région est particulièrement verdoyante. Nous nous arrêtons à midi à l'Oestersee, au bord d'un beau lac. On se fait légèrement arnaquer, deux tranches de pains et un peu de Gouda pour 8 euros. Nous devons encore escalader quelques monts avant d'arriver dans la banlieue de Köln. Après notre dernier ravito, il reste 30 kilomètres pour arriver à Köln. Il faudra encore monter une belle côte avant d'arriver à Weiden où on apercevra au loin le Rhin et la Cathédrale de Köln. Nous arrivons à Köln par une route forestière. Nous logeons à Ibis près du Messe.



Le point culminant du voyage.

## **Vendredi 18 mai 2018**

### Köln – Sint Truiden 170 kms

Pour cet avant-dernier jour de voyage, nous voyagerons dans trois pays Allemagne, Pays-Bas et Belgique. Nous passons le Rhin après 2 kilomètres avec une magnifique vue sur la cathédrale. Ensuite, nous suivrons le Rhin avant de rejoindre la région de la vallée de la Rur qui ressemble très fort à notre Hesbaye. La Rur prend sa source au signal de Botrange et arrose Monschau avant de se jeter dans la Meuse à Roermond. Dans la région, il y a beaucoup de cultures mais également des centrales thermiques et des éoliennes. Le relief est plat. C'est paradoxalement aux Pays Bas que cela commence à grimper. Nous traversons Heerlen avant de nous arrêter pour manger à Voerendaal. Ensuite la route est vallonnée jusque Maastricht . Nous passons la frontière à Kanne où il y a des vignobles. Nous nous y arrêtons pour manger une bonne glace commandée en Français .

J'aurais voulu trouver un hôtel à Borgloon mais ce n'est pas possible. Pour finir, nous logerons au stade de Staaienveld à Sint Truiden. Le restaurant a vue sur le terrain de foot.



Le stade de Sint Truiden

## **Samedi 19 mai 2018**

### Sint Truiden – Thuin

Ce samedi, cela sent le bercail et le but est de rentrer à la maison. Nous suivons la nationale 2 jusque l'entrée de Tienen et nous pénétrons en Wallonie par un beau secteur pavé avant de rejoindre Jodoigne avant un petit arrêt ravito à Glimes. Tout près de Gembloux, nous prendrons une petite photo reconstitution de mon accident du 1 janvier. Nous mangeons une dernière frite à Fleurus avant de nous séparer au col de Landelies heureux d'avoir fait ensemble un beau voyage.